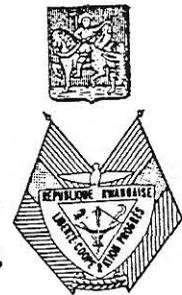


MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)

janvier 97 - 12e année - n°1

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

(n° 61)

A NOTER A VOTRE AGENDA :

* JEUDI 30 JANVIER à 20h, à la Villa, 26 place G. Gezelle

Réunion du Comité de Jumelage et sympathisants, avec au menu :

- Bilan définitif de l'Opération 11.11.11 96
- Ma classe soutient une classe de Rusatira : bilan et futur
- Les 25 ans du Jumelage en 1997 : réaliser les propositions
- Les projets de solidarité 97 avec Rusatira :
 - monitrices des santé
 - médicaments
 - poursuite de la construction de bancs pour les écoles
 - soutien à une école gardienne
 - crédit pour petit bétail

SOMMAIRE :

- * **Editorial** en forme de voeux ...
- * **Rapport de la réunion** du 30/11:
les projets des écoles
- * **Nouvelles de Rusatira :**
 - les voeux de la présidente du comité de jumelage rwandais
 - le rapport d'activités des monitrices de santé
 - le rapport de 96 et les projets pour 1997 de T. van Zuylen.

Editeur responsable : Arlette Labeeuw, avenue Henri Feuillien 19, 1083 Bruxelles - Tél. 427.68.53
Comptes 068.2027376.06 et 088.0454560.13 (projet) exonération fiscale à partir de 1000 F

Editorial en forme de voeux :

Que 1997 vous apporte, ici comme au Sud ...

... **une santé satisfaisante**, surtout la certitude qu'en cas de (petits) ennuis, vous serez soignés efficacement et bien entourés;

... **des joies familiales ouvertes sur les jeunes**, surtout la certitude que ces jeunes trouveront un enseignement où l'on se préoccupe de leur avenir;

... **la reconnaissance de votre travail**, surtout la certitude de pouvoir vivre grâce au fruit de votre travail;

... **et enfin beaucoup de sourire, de solidarité et d'amitié**, car d'une maison à l'autre de votre quartier comme du Nord au Sud, nous aurons encore besoin les uns des autres en 1997.

... au nom de tout notre Comité de Jumelage

Gilles LABEEUW

Carte de Voeux en feuilles de bananier de l'Atelier de Kabuye BP 170 Kigali
envoyée avec les bons voeux de Mr de Jamblinne de l'Association Belgique-Rwanda



REUNION DU COMITE DU 30 NOVEMBRE:

Projets des écoles

Présents : Georges DROIXHE, Jean-Marie DUBETZ, Gilles et Arlette LABEEUW, Roger et Marguerite MANNAERT, Jacqueline POIRIER, Jean SCHMIT, Anne-Marie VINCKE, Guy DEMANET, Jacques et Mimi RAHIER

1. Opération 11.11.11.

- a) Comparaison entre 1995 et 1996 : : les comparaisons sont difficiles car les chiffres ne sont pas encore définitifs; il y a tout de même une certaine diminution mais il faut se rappeler que le repas rwandais de 1995 avait rapporté 14.000 francs. Une liste détaillée des recettes provisoires est remise à chacun.
- b) Il est suggéré de demander aux associations qui patronnent les projets que nous avons choisis de nous donner des nouvelles de leur évolution.
- c) A la question de savoir s'il ne serait pas utile d'expédier des vêtements de seconde main à l'atelier de Kigali, certains craignent que ce ne soit au détriment des associations du quart monde.

2. « Ma classe soutient une classe de Rusatira »

- a) Mme Vincke rappelle les séances organisées à la Maison communale avec le Collège : 2 x 130 élèves ont pu suivre un exposé de M. van Zuylen, notre délégué local à Rusatira en congé en Belgique à ce moment-là qui a expliqué une série de dias sur le Rwanda.. Une séance du même type a eu lieu pour les écoles St Lutgardis et Vervaeck, le 8 novembre, avec une présentation de dias par Roger Mannaert.
- b) Discussion au sujet de la lettre de Thierry van Zuylen du 10 novembre 1996 :
Les relations trop individuelles entre élèves peuvent créer des problèmes de jalousie pour ceux qui ne reçoivent pas de courrier; il serait sans doute nécessaire de savoir combien il y a d'élèves dans une classe pour que le nombre de messages soit identique avec possibilité d'utilisations polyvalente. M. van Zuylen recommande le retour à l'idée de départ : de classe à classe.
- c) Position de M. Schmit et du Collège du Sacré-Coeur : le directeur est très enthousiaste pour le projet; il préférerait au lieu de « Ma classe soutient... » « Ma classe échange.avec une classe de Rusatira ». Il voudrait y associer les parents, les professeurs pour des apports de classe à classe (semences, achat de poules,...)mais aussi échange d'informations sur les modes de vie respectifs, envoi de photos, de reportages, etc. Il est notamment intéressé par l'ouverture d'une école d'enseignement secondaire à Rusatira. Il est également question des liens privilégiés tissés avec l'école de Maza par M. Demarque, lors de son voyage au Rwanda. Il lui est rappelé qu'il reste un solde à destination de Maza de 26.000 francs.
- d) J. Poirier parle des projets de ses élèves : photo de classe + fabrication de petits objets dont la vente servirait à un projet pour les classes de Rusatira

3. 25ème anniversaire du jumelage

Gilles LABEEUW demande aux membres de réfléchir à la manière de marquer le 25ème anniversaire du jumelage : un spectacle? au mois d'octobre pour lancer l'opération 11.11.11.?, réunion entre jumelages ?

La réunion du comité est suivie d'une réunion amicale entre les vendeurs 11.11.11. et agrémentée d'une réception offerte par l'Echevinat de la Solidarité - Tiers Monde

NOUVELLES de RUSATIRA

Que Rusatira était proche de Ganshoren fin décembre 1966 ! Nous avons reçu successivement une lettre de la présidente du Comité de Jumelage rwandais, le bilan d'activité des monitrices de santé, les rapports habituels de T. van Zuylen, deux paquets de courrier pour les écoles (à récupérer chez le transporteur). Quelle fin d'année !

Les vœux de Mme MITALI Béata, présidente du comité de jumelage et titulaire du Centre de Santé, à tous les membres de notre Comité

« C'est avec plaisir et une grande joie que dans le cadre du jumelage qui unit notre commune de Rusatira à votre commune de Ganshoren, qui, en tant que titulaire du centre de santé et surtout au nom du personnel du centre, j'arrive à vous présenter nos remerciements les plus sincères et surtout les plus cordiaux pour votre soutien que vous accorder au centre de santé.

La population de notre commune s'en réjouit de votre aide en médicaments et en semences ainsi que le matériel de bureau. Elle est contente d'apprendre que la population de Ganshoren se soucie de notre santé et nous aide à la gérer et mieux la conserver.

Nous vous remercions encore une fois d'accepter notre projet de poulailler au sein du centre de santé qui est aussi dans le cadre d'améliorer la santé de nos enfants (Rwandais de demain). Moi je vous promets de finir les travaux cette année et d'acheter les poules l'année prochaine c.à.d. au début janvier 97.

Nous comptons aussi vous faire part de nos remerciements qui sont adressés à Monsieur Thierry van Zuylen qui se donne avec toutes ses forces pour la bonne marche de nos activités.

J'ai l'honneur de vous transmettre en annexe le résumé du rapport d'activité des monitrices de santé.

Je ne peux pas cloturer sans vous souhaiter Joyeux Noël et meilleurs vœux de l'année 97, de la part du personnel du centre de santé, des monitrices de santé et de l'entourage qui vous sont très reconnaissant. Je vous souhaite aussi bonne chance, bon travail et bon succès.

Je vous embrasse

Mitali Béata »

Le rapport d'activité des monitrices de santé : comment elles parcourent les collines

« Introduction: des monitrices de santé travaillent conjointement avec le personnel du centre de santé. Elles sont organisées de façon à faire 3 jours de travail sur les collines et 2 au centre de santé. Les monitrices de santé ont repris leurs activités au mois d'avril 1996. Elles sont au nombre de 3 et chacune a sa zone de rayonnement indépendant de la zone de rayonnement du centre de santé (leur salaire mensuel est de 1227 Fb !)

Objectif: les monitrices de santé travaillent dans le but d'améliorer l'état de santé de la population de Rusatira dans le système préventif et curatif.

- Dans le cadre préventif: comme elles étaient non qualifiées mais éveillées, elles ont fait 3 mois de stage au sein du centre pour leur apprendre et éclaircir leur travail. Elles supervisent la population dans leurs activités quotidiennes.

Sur le plan de l'hygiène : les monitrices de santé prennent parole dans des réunions des secteurs et insistent sur l'hygiène de la maison, des objets ménagers, de l'eau et autres. Elles expliquent les méfaits et bienfaits de cette hygiène. Surtout elles insistent sur le fait d'avoir des latrines et savoir les utiliser, malheureusement elles sont très peu dans notre zone de rayonnement, ici on fait recours aux autorités communales pour nous aider à résoudre le problème.

Elles ont aussi un rôle capital sur le suivi de la vaccination et la consultation des nourrissons, ici c'est à féliciter car le centre a pu récupérer les mamans qui ne faisaient plus vacciner leurs enfants et les malnutris qui restent sur les collines disant qu'il s'agit d'empoisonnement.

Les monitrices font le suivi des mamans (familles) qui ont reçu des semences pour faire des jardins potagers sur leur colline. Elles sont aidées étroitement par les animateurs de santé.

Dans le cadre curatif: les monitrices de santé aident les techniciens du centre de santé dans la sensibilisation des malades se trouvant sur les collines à venir se faire soigner, elles suivent les chroniques et les aident à prendre leur traitement. »

NOUVELLES de RUSATIRA (suite)

Enfin, Thierry van Zuylen, notre délégué local de l'Association Belgique Rwanda, nous relance pour 1997 ...

Le rapport de décembre 1996 et les projets pour 1997 de Thierry van Zuylen.

« Nous avons eu la dernière réunion du comité de jumelage pour 96. Au cours de cette réunion 2 nouveaux membres ont été présentés. Il s'agit du directeur de la nouvelle école secondaire de Rusatira et du remplaçant du bourgmestre. Ils participeront désormais aux réunions.

Le comité a décidé qu'un compte à la Banque Populaire de Rusatira serait ouvert pour le jumelage et que provisoirement (tous les membres n'étant pas là) ce serait la présidente et le secrétaire du comité qui auraient la signature.

Le projet poule pour le centre nutritionnel est bientôt prêt à démarrer. La responsable du centre de santé termine l'aménagement de l'enclos. On achètera les poules en janvier sur le budget CNCD.

Nous avons acheté une série de médicaments dans le courant de ce mois. Je joins la liste et la facture comme prévu. Nous avons dépensé 19.110 FB.(..) En ce qui concerne les 10.000FB, pour la caisse, je les ai versés sur le compte du jumelage et ce montant sera utilisé pour aider le stock agricole communal à démarrer. Le stock remboursera ensuite à crédit. (...)

Je vous envoie une série de photos des écoles. J'espère que cela vous aidera pour la sensibilisation dans les écoles. Je vous envoie également trois colis qui contiennent le courrier des élèves de Rusatira.

Concernant la fabrication des bancs scolaires, nous avons déjà acheté 76 bancs pour cette année 96.

<u>A. Budgets connus pour 97:</u>	Monitrices de santé	45.000FB
	Bancs pour les écoles (130 pièces)	176.600FB
	Dictionnaires	19.000FB
	Monitrices (3)	23.500FB

... Si vous acceptez bien-entendu? On en a pas rediscuté avec le comité de jumelage mais ces projets sont toujours d'actualité. A vous de donner votre avis. [prévu pour la réunion du 30 janvier]

B. Projets pour le centre de santé financé sur le budget CNCD (opération 11.11.11.95)

Elevage de poules, cuisinières pour le centre nutritionnel, autres ... ?

C. Autres non décidés à financer par Ganshoren:

Crédit petit bétail, école gardienne, médicaments, autres idées....?

D. En recherche de financement local à Kigali:

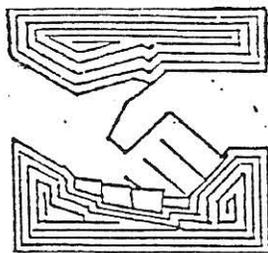
- 1. Construction d'un pont à NTARUKA. Bailleur potentiellement d'accord: PNAS (programme national d'action sociale) (1.200.000FB)*
- 2. Construction soit d'une digue à NTARUKA (II) ou bien de bassins piscicoles (à l'étude). Bailleur potentiellement d'accord PNAS (1.500.000 Fb estimé)*
- 3. Financement de crédit petit bétail pour 150 familles et soutien aux services agricoles communaux.*

J'espère que ces perspectives sont encourageantes et que nous arriverons à faire aboutir certains projets. De toute manière, ce sera fait au nom du jumelage et de l'amitié qui unit vos 2 communes. C'est l'avantage d'avoir quelqu'un sur place pour dynamiser le jumelage.

Pour terminer, je dois avouer que je suis ravi des résultats que nous avons obtenus avec ce comité de jumelage. Il est dynamique et se réunit chaque mois. Il prend de plus en plus de choses en main. Je crois qu'on est sur la bonne voie. Ce sont des gens responsables et je crois également que la lettre de la présidente ci-jointe le confirmera.

Je souhaite au jumelage une bonne année 97 qui soit riche en projets en réalisations et en échanges amicaux.

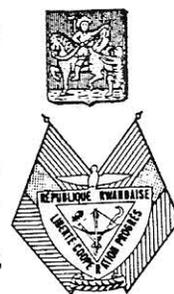
Thierry van Zuylen »



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)

février 97 - 12e année - n°2

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

(n° 61)

A NOTER A VOTRE AGENDA :

* JEUDI 13 MARS à 20h, à la Villa, 26 place G. Gezelle

Membres ou sympathisants du jumelage, vous êtes tous sont invités à l'**ASSEMBLEE GENERALE statutaire annuelle de notre ASBL**, avec à l'ordre du jour:

0. Approbation du P.V. de l'assemblée précédente
1. Rapport du président sur l'exercice 96
2. Présentation des comptes et rapport des vérificateurs
3. Approbation des comptes annuels et décharge aux administrateurs
4. Election d'un(e) secrétaire (poste vacant)
5. Budget 97
6. Activités 97 (25 ans du jumelage / Ma classe soutient une classe...)
7. Divers

SOMMAIRE :

* Editorial :

Il était une fois ...

* Rapport de la réunion du 30/1 : *des projets pour 97*

* Max Havelaar lance... les bananes OKE

* *Face au événements du Zaïre,* *une réflexion du CNCD :*

Interventions humanitaires et
solidarité entre les peuples

Editeur responsable : Arlette Labeeuw, avenue Henri Feuillien 19, 1083 Bruxelles - Tél. 427.68.53
Comptes 068.2027376.06 et 088.0454560.13 (projet) exonération fiscale à partir de 1000 F

Editorial :

Il était une fois ... raconte-moi l'Opération 11.11.11

Quel objet vendre à 11.11.11 ? Des cartes ? des solidarimousses ? des objets du Sud ? Pour y voir clair, le CNCD avait réuni des bénévoles d'un peu partout ... dont Marguerite M. et Gilles L. de Ganshoren.

Activité surprise ! Pour mieux exprimer l'aspect symbolique de l'objet 11.11.11, on nous demanda d'écrire un petit conte présentant l'Opération. En voici quelques-uns, simplifiés.

Il était une fois une graine de fleur qui germa sur une falaise. Pour arriver au soleil, elle devait pousser sa tige fort haut, et pour puiser l'eau, elle devait pousser ses racines très bas. Les autres graines de fleurs créèrent une Opération pour l'aider.

Il était une fois des hommes voulant supprimer leurs différences. Ils fabriquèrent de nouvelles cartes d'identité: Nom : humain, Prénom : homme/femme, Profession : artisan de répartition équitable, et créèrent l'Opération

Il était une fois deux villages. L'un avait des champs de blé et un moulin. L'autre avait des vaches et des barattes à beurre. Un jour, ils se dirent qu'en travaillant ensemble, ils auraient de bonnes galettes.

Il était une fois 2 petites filles. L'une habitait au Nord de la Planète bleue ; elle avait des jouets avec l'argent du travail de ses parents. L'autre habitait au Sud ; elle fabriquait ses jouets car ses parents ne recevaient pas d'argent pour leur travail. Un jour, la Planète bleue se retourna, la petite fille du Nord vécut au Sud, et celle du Sud vécut au Nord. Ce jour là, elles comprirent et créèrent ensemble l'Opération.

Solidarité, prise de conscience, action pour un 'plus' ou contre les effets boomerang ... il n'y plus qu'à trouver l'objet qui exprime tout cela, avec l'aspect de jeu en plus On cherche ! G.L.

REUNION DU COMITE DU 30 JANVIER:**Projets d'écoles et pour Rusatira en 97**

Présents: Claudia AKIMANA, Guy DEMANET, André DEMARQUE, Jean-Marie DUBETZ, Arlette et Gilles LABEEUW,
Roger MANNAERT, Anne-Marie VINCKE,
Excusés: Georges DROIXHE, Mimie et Jacques RAHIER.

1. L'action « Ma classe soutient une classe de Rusatira »

Mrs Dubetz et Demarque nous ont parlé des actions du collège du Sacré-Coeur avec Rusatira.

En janvier, une réunion a eu lieu pour relancer une équipe. Tous les partenaires étaient présents (directeur, parents, enseignants et élèves). Au cours de cette réunion diverses propositions ont été faites:

- avoir dans l'école une antenne de 'magasin du mone Oxfam », le bénéfice serait pour Rusatira
- relancer la correspondance entre élèves et enseignants
- faire de petits reportages sur l'école, Ganshoren, une région de Belgique..., ceux-ci seraient envoyés à Rusatira, ce qui permettrait des échanges.
- un atelier de jumelage en primaire
- le directeur du collège prend contact avec le directeur de la nouvelle école secondaire à Rusatira.
- il faut privilégier le lien école-école ou classe-classe, et éviter de créer des déséquilibres là-bas (pas de cadeaux personnels).

Les colis envoyés par les écoles de Rusatira sont bien arrivés et la distribution a été faite.

Le 26 mars, le collège organise une journée « culture-solidarité ». Dans ce cadre des ateliers sur le Rwanda pourraient être organisés.

2. Cadeau au Comité de Jumelage

Avec les colis pour les écoles, se trouvait un cadeau pour le comité de jumelage, il s'agit d'une banderolle avec écrit en kyniarwandais « que vive la solidarité entre Rusatira et Ganshoren »

3. Les 25 ans du Jumelage.

Une fête, probablement un souper-spectacle est prévu au mois d'octobre, nous en discuterons lors de la prochaine réunion; le collège pourrait s'y associer.

4. Les projets de solidarité pour 97 avec Rusatira.

Le comité a chopisé des projets parmi les propositions émises par le comité de Rusatira. Le comité a décidé de donner priorité aux projets qui profitent à un grand nombre d'habitants de Rusatira et surtout à ceux qui sont dans une situation difficile. Les projets retenus sont:

- financement des 3 monitrices de santé: 45.000 FB pour un an!
 - paiement de 130 bancs pour les écoles, ils seront fabriqués dans la menuiserie de Rusatira.
 - achat de dictionnaires pour 19.000 FB
 - montant de 50.000 FB pour lancer un système de prêt de petit élevage: lapins, poules, chèvres.
- Le remboursement se ferait en nature, en poussins et chevreaux, pour pouvoir les reprêter.
- achat de médicaments pour le centre de santé

5. Opération 11.11.11 96.

11.000 F ont encore été versés sur le compte du jumelage fin décembre, grâce à l'opération 'lettres'. Mr Demanet en versera l'intégralité au CNCD, ce qui porte le montant récolté à Ganshoren en 96 à 289.000 F.

En plus du café et du miel,

MAX HAVELAAR Pays-Bas lance les bananes OKE

Depuis novembre 96, en plus du café, du chocolat et du miel portant le label Max Havelaar, les Hollandais peuvent trouver des bananes «OKE Max Havelaar» dans leurs magasins et leurs supermarchés. Les bananes de la marque OKE sont produites de façon équitable, en attachant une grande importance au respect de l'environnement. L'attention qui était jusqu'alors portée exclusivement sur les organisations des petits paysans, englobe à présent les employés des plantations de bananes.

Trois années de préparation auront été nécessaires pour qu'on puisse lancer les bananes équitables dans près de 700 points de distribution.

Améliorer la situation des ouvriers des plantations

Jusqu'à présent, Max Havelaar Hollande travaillait, tout comme son homologue belge, avec des coopératives de petits paysans propriétaires des terres qu'ils cultivent. Mais ici, les bananes Max Havelaar améliorent le sort des ouvriers d'une plantation de 150 ha de l'entreprise Volta River Estate Ltd. (Ghana), avec la participation du syndicat ghanéen des ouvriers des bananeraies.

Ce syndicat ghanéen indépendant est un partenaire important du projet. Il va vérifier que les revenus supplémentaires tirés de la vente des bananes sont utilisés pour améliorer les conditions de travail et de vie des ouvriers de la plantation. Parmi ces conditions, il est notamment mentionné explicitement que les ouvriers ont droit à des négociations collectives, qu'aucune forme de discrimination ne peut être tolérée, que le travail forcé de même que le travail des enfants est interdit. Les revenus supplémentaires tirés de la vente des bananes à un prix supérieur doivent permettre de réaliser ces conditions.

Protéger l'environnement

Bien que Max Havelaar soit un label social, et pas un label écologique, certaines conditions liées à l'environnement ont été ajoutées aux conditions liées au travail. En Amérique Latine, la banane est appelée 'fruta quimica' ou fruit chimique, car c'est la culture qui utilise le plus de pesticide, d'engrais et produit le plus de déchets.

Au Ghana, les revenus supplémentaires permettront d'effectuer les indispensables investissements en matière de protection de l'environnement, de suivi des maladies professionnelles et des conditions de vie.

Nouvelle entreprise

Les bananes portant le label Max Havelaar ne proviennent pas d'une entreprise présente sur le marché, comme pour le café, le miel ou le chocolat. Les tentatives de collaboration avec des compagnies existantes n'ont pas abouti. Les bananes Max Havelaar sont introduites sur le marché sous le nom d'une entreprise nouvelle, appelée **AgroFair**, où les producteurs de bananes des pays en voie de développement ont une part majoritaire. L'entreprise introduit les bananes Max Havelaar sur le marché sous le nom de OKE.

Le succès mène à l'élargissement ... jusqu'en Suisse

L'objectif des premières semaines était de 135.000 kilos à écouler en 3 semaines, ce qui représente 6% du marché néerlandais. Vu le succès, la seconde livraison fut de 180.000 kilos !

Ce succès s'explique par le prix, qui, au contraire de celui pratiqué pour d'autres produits Max Havelaar, n'est pas supérieur à celui des bananes de qualité comparable. Une banane OKE ne coûte pas plus cher qu'une banane Chiquita, par exemple, à cause des marges bénéficiaires énormes réalisées par les grandes firmes.

Les premières bananes OKE proviennent de Ghana et de l'Equateur, mais si le succès se confirme, il y aura des possibilités d'élargissement à la République Dominicaine et au Costa Rica.

A partir de mars 97, on trouvera également les bananes OKE en Suisse. Et si ce nouveau concept prouve sa solidité, Solidariad espère que d'autres organisations de commerce équitable voudront suivre l'exemple hollandais

Réflexion du CNCD sur les événements au Zaïre :

INTERVENTIONS HUMANITAIRES & SOLIDARITE ENTRE PEUPLES

« La multiplication dans le monde des interventions humanitaires accompagnées ou précédées de couvertures militaire et médiatique, interpelle régulièrement les associations qui se sont donné pour but le renforcement dans le tiers-monde des acteurs d'un développement juste et durable.

Celles-ci constatent

* d'une part, que ces interventions se construisent sur la faillite d'un modèle de développement donnant la priorité au modèle économique inspiré e. a. par les politiques d'ajustement structurel imposées par le Fond Monétaire International et la Banque Mondiale. Ce modèle d'équilibre purement financier et du «tout au marché» est responsable d'une dualisation croissante de tissu social des sociétés à l'échelon mondial.

Ces interventions sont aussi le produit de l'incapacité de la Communauté Internationale de partager avec les peuples du tiers-monde les moyens qui devraient leur permettre d'être sujets et acteurs de leur propre développement. Ni la démocratie, ni les droits humains n'y trouvent leur compte.

* d'autre part, que ni les interventions humanitaires, ni les interventions militaires n'ont jamais résolu les problèmes des régions concernées. Si dans une certaine mesure elles ont permis de porter secours à des populations en détresse, leurs dérives ont souvent provoqué de graves problèmes post-intervention aux conséquences parfois pires que ceux qui les avaient déclenchées.

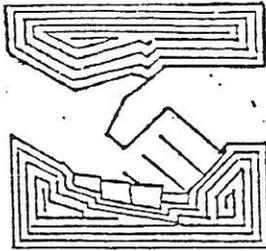
Face à cette situation, il importe que les organisations de coopération et de solidarité avec les peuples du tiers-monde [estiment que] leurs objectifs ne doivent pas être de participer à la gestion de crises dont les ingrédients échappent [...] à leurs champs d'action, ni de se prononcer [...] sur les mesures à prendre pour en maîtriser les rebondissements.

Par contre, il leur appartient de mettre en avant divers principes [dans leurs interpellations et actions] qui devraient inspirer toute forme de coopération entre les peuples du monde. Il s'agit notamment de :

1. plaider pour l'application d'un droit international qui garantisse le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes
2. créer les conditions indispensables au bon fonctionnement des institutions internationales garantes de ce droit et plus particulièrement à la redynamisation des organisations régionales qui doivent être les premières concernées par les crises qui se multiplient dans ce monde.
3. garantir et de faire respecter un ensemble de règles qui devraient présider à toutes formes de coopération et/ou d'actions dans un pays tiers, comme l'exigence
 - d'une préparation adéquate obligatoire pour toute personne intervenant dans un processus d'interaction Nord-Sud, que ce soit à titre de coopérant, d'expert international, d'intervenant humanitaire ou militaire.
 - d'un dialogue sincère avec les acteurs locaux dans une perspective favorable à la restauration d'un état de droit, d'une citoyenneté active et d'une coopération au service d'un développement juste et durable. Ainsi, comme pour la coopération, à plus long terme l'action humanitaire d'urgence se fera en respectant les peuples assistés et en valorisant leurs compétences en matière sanitaire, sociale, etc....

Dans ce cadre, deux pistes concrètes pourraient faire l'objet d'une attention particulière de la part des organisations belges de solidarité avec les peuples du tiers-monde :

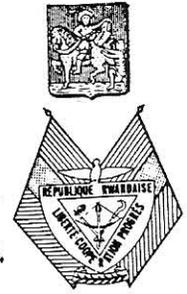
- a. *la mise en place d'un «observatoire de l'humanitaire», en étroite relation avec l'organisation «Alert international» aux travaux de laquelle il pourrait prendre part. Cet observatoire aurait aussi comme objectif permanent d'analyser avec le recul nécessaire les interventions humanitaires et militaires dans le monde ainsi que les approches médiatiques qui les accompagnent.*
- b. *la construction, au niveau international de réseaux de citoyens et de représentants politiques avec lesquels, devraient s'élaborer des principes susceptibles de promouvoir dans le tiers-monde comme en Belgique, l'état de droit, une citoyenneté active et une solidarité entre les peuples au service d'un développement durable basé sur le respect des droits humains tant civils et politiques qu'économiques et sociaux. »*



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)

Mars-avril- 97 - 12e année - n°3-4

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

(n° 61)

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * **MARDI 22 AVRIL à 20h, à la Villa, 26 place G. Gezelle**
Réunion du Comité de Jumelage et sympathisants, avec...
 - Contact de Mme Vande Kerckove (PAX CHRISTI)
 - Ma classe soutient une classe de Rusatira
 - Les 25 ans du Jumelage: mise au point des projets
- * **SAMEDI 26 AVRIL à 14h, rue de la Digue 5 (école) à Charleroi**
le CNCND rencontre ses BENEVOLES (Vous êtes tous invités)
Il y aura : des Ateliers «Relations bénévoles-responsables du CNCND»
«Implication des Communes dans 11.11.11 »
(2 ateliers animé par des bénévoles de Bruxelles, dont G. Labeeuw)
d'autres ateliers (où va l'argent ?), une conférence-débat sur l'Afrique Centrale et en finale un véritable souper zaïrois.

SOMMAIRE :

- * Editorial :
Nous fêtons les 25 ans ...
- * Rapport de l'Assemblée générale du 13 mars 97
- * Nouvelles de Rusatira.
- * **Le problème des terres au Rwanda** : fertiles, surpeuplées, objets de litige pour les réfugiés

Editeur responsable : Arlette Labeeuw, avenue Henri Feuillien 19, 1083 Bruxelles - Tél. 427.68.53
Comptes 068. 2027376. 06 et 088. 0454560. 13 (projet) exonération fiscale à partir de 1000 F

Editorial :

le vendredi 25 octobre, le Jumelage fêtera ses 25 ans !

Il y a 25 ans, le CNCND cherchait d'autres moyens que l'Opération 11.11.11 (qui avait 4 ans) pour exprimer la Solidarité Nord-Sud pendant toute l'année, et permettre une meilleure connaissance des situations réciproques. Il proposa donc des Jumelages entre municipalités d'ici et de là-bas.

L'idée trouva à Ganshoren un sol fertile : un échevin (Guy Demanet) contacta des coopérants (Bolivie, Rwanda); les bénévoles de 11.11.11 de tous azimuts se mobilisèrent dans les paroisses, les écoles, les mouvements de scouts et de faucons rouges. Et le Jumelage fut voté au Conseil communal.

Depuis, 25 ans ont passé, avec de grands projets - *le centre de santé et son agrandissement, le développement agricole* - avec de petits projets - *les écoles et leurs bancs, des médicaments* - avec des lettres et cadeaux. Et ceci dans un contexte historique où la population de Rusatira aura tout vécu - guerre et paix, famine et autodéveloppement, amélioration des droits de l'homme et génocide.

Le vendredi 25 octobre, nous voulons fêter dignement ces 25 ans et l'idée même des Jumelages Nord-Sud. Nous prévoyons (entre autres, si tout va bien) un Colloque entre délégués de communes jumelées au Rwanda, puis la ré-inauguration de l'Arbre de la Solidarité avec le Tiers-Monde (au bout de l'av. de Villegas), et un repas-spectacle.

Ce sera l'occasion de remercier tous ceux qui - à tous les degrés - ont soutenu la petite flamme de la solidarité Nord-Sud et l'occasion de susciter des bonnes volontés pour au moins 25 autres années !

PROCES- VERBAL DE L'A.G. ANNUELLE STATUTAIRE DU 13 MARS 1997

Présents : M. et Mme Labeeuw, M. et Mme Rahier, Mmes Akimana et Vincke, MM Demanet et Mannaert

1. Le P.V. de l'A.G. de 1996 est approuvé sans remarque

2. Le rapport de Gilles Labeeuw, président, sur l'exercice 1996, donne lieu à des félicitations. En outre, Mme Vincke, échevin de la Solidarité Tiers Monde, ayant signalé qu'un conseiller communal avait demandé en séance du Conseil, des informations sur Rusatira, il est demandé de le distribuer à tous les conseillers communaux, si possible traduit pour les néerlandophones. Dans le même souci d'information, Mme Vincke se propose d'insérer un articulet sur le jumelage dans chaque bulletin communal.

3. Les comptes de 1996 sont remis à chaque membre par Guy Demanet, trésorier; ils donnent lieu à un rapport favorable des vérificateurs aux comptes Mimi Rahier et Roger Mannaert. Ils sont ensuite approuvés sans remarque de même que la décharge aux administrateurs.

4. Aucune candidature n'ayant été reçue pour le poste de secrétaire, la situation antérieure reste d'application.

5. Le budget 1997 est adopté comme suit :

Recettes		Dépenses	
Versements individuels	18.000	Bulletin mensuel	5.000
Carême de partage	20.000	Expédition de colis	20.000
Intérêts bancaires	25.000	Frais bancaires	1.000
Subside communal 1996	200.000	Achat de médicaments	50.000
Subside communal 1997	200.000	Salaires des monitrices de santé	45.000
Subside spécial 25ème ann.	25.000	Achat de 130 bancs	180.000
		Achat de dictionnaires	19.000
		Prêt pour petit élevage	50.000
		Achat de vélos	25.000
		Manifestation 25ème annivers.	25.000
		Divers et fond de roulement T.v.Z	68.000
Total	488.000	Total	488.000

6. Les 25 ans du jumelage : avant-projets

- a) Colloque bilingue à la maison communale entre les délégués des communes belges jumelées avec le Rwanda
- b) Remise en état du panneau de l'arbre de la Solidarité au bas de l'avenue de Villegas
- c) Repas-spectacle le vendredi 17 octobre 1997 dans la salle Sint Lutgardis

7. Divers : seront envoyés au Rwanda par avion [*fait début avril par G.Demanet*] :

- a) Les lettres et dessins réalisés par les élèves de l'école primaire De Brouckère
- b) Les documents et cadeaux collectifs récoltés au Collège de la semaine Culture-Solidarité
- c) Le colis de couvertures, bonnets, pulls et brassières de Sœur Emma (Ste Cécile).

PROCHAINE REUNION / LE MARDI 22 avril à 20 heures à la Villa, 26, pl. G. Gezelle

NOUVELLES DE RUSATIRA

Rien de très spécial au cours de ce premier trimestre, Thierry van Zuylen ayant pris quelques congés et ayant des projets à (re)lancer avec les jumelages des Woluwe.

Les derniers bancs, commandés en 96, ont été livrés et le Centre de santé est prêt à commencer son élevage de poules. La responsable du Comité de Jumelage, qui est aussi responsable du Centre, nous remercie pour l'envoi de courrier abondant et plein d'informations utiles. Elle va tenter d'y répondre avec son Comité de Jumelage. Grâce au budget voté par le Comité de Ganshoren pour 97, il leur sera plus facile de travailler en 97.

T. van Zuylen a retiré les 15 colis de matériels arrivés à Kigali au mois de mars (colis scolaires et lettres, envoyé par les bons soins de Solidarité Socialiste) afin de les apporter à Rusatira. « Cet envoi a été le plus rapide et le plus simple à récupérer. Je n'ai eu aucune démarche à faire vis-à-vis de la douane ... »

TERRES FERTILES, TERRES CONVOITEES

un paysan libre possède sa terre, au Rwanda comme ailleurs, mais ça ne va pas sans mal

Dans son dernier numéro de mars 97, Défis Sud, le magazine de SOS-Faim, fournit un dossier sur les revendications liées à la terre au travers de 8 pays et de 4 continents. Le Rwanda fait partie de ces 8 pays. Mr Michel YOUHANNA, journaliste, tente d'expliquer le malaise et le point de vue des paysans rwandais.

La question lancinante de la propriété foncière au Rwanda a pratiquement viré à l'obsession voici 10 ans quand une série de disettes ont sonné le glas de la sécurité alimentaire. Minuscule, surpeuplé, en perte de fertilité, le Rwanda ne pouvait plus couvrir les besoins de sa population.

Les chiffres du Rwanda d'avant le génocide sont éloquentes : une densité de population parmi les plus fortes du monde, 250 habitants au km², conjugués à un taux de fécondité record de 5,2%, soumettent le pays à une pression démographique d'autant plus dévorante que 90% de la population y vivait de l'agriculture. La surface moyenne disponible par exploitation était de 0,65 hectares [un carré de 80 mètres sur 80 pour une famille de 10 personnes NDLR] sur alors que les agronomes considèrent qu'il faut 2 hectares au minimum pour impulser une dynamique de développement. De plus, ces surfaces étaient inégalement réparties. Les questions foncières au Rwanda viraient à l'obsession. Principalement chez les jeunes qui réalisaient qu'ils ne pourraient plus se partager le domaine familial et poursuivre le mode de vie ancestral. En réalité, la société rwandaise était traversée par un profond malaise, né des nécessités d'une mutation impossible.

*** Terre et héritage.**

Au Rwanda, l'accès principal à la terre passe par l'héritage. au décès du père, les terres familiales sont partagées entre les descendants masculins avec une parcelle plus importante pour le fils désigné chef de famille. Cette surface supplémentaire lui permet de s'acquitter de ses devoirs de solidarité envers les siens., principalement ses soeurs à qui il doit assistance en cas de divorce. L'achat des terres était peu courant. Au fil des années, les domaines communaux avaient été vendus, les rares surfaces encore libres étaient soit incultes, soit regroupées en domaines protégés comme le parc de l'Akagera ou la forêt de Gishwatti.

Les pénuries de surfaces ont poussé les agriculteurs à réduire leurs jachères qui ne concernaient plus que 7 à 11% des terres cultivées. Mais l'accélération des rotations a rapidement épuisé les sols, affectant le volume de production. dans les années 80, la dégradation des conditions de vie paysanne s'est immiscée dans toutes les sphères de la vie sociale. « *Au niveau judiciaire, explique J.B. Nkuliyingoma, ancien rédacteur en chef d'Imbaga, une revue d'information agricole, 80% des procès tranchés par les tribunaux de canton relevaient de questions foncières. Les litiges portaient sur des affaires de bornes déplacées, de querelle d'héritage ou parfois de tueries entre voisins qui se disputaient les mêmes terres* ».

* La prédation du pouvoir.

Les tensions sur les collines étaient encore aiguës par l'attitude des autorités qui malgré leurs discours « ruralisants », se comportaient en véritables prédateurs. L'agriculture étant la seule richesse nationale, elle se voyait soumise à des contraintes que l'accumulation et l'incohérence rendaient insupportables.

La première de ces contraintes était le travail obligatoire du samedi, « l'umuganda ». Héritage de la colonisation, « l'umuganda » fut perpétué par les nouvelles autorités sous couvert de développement. Ces campagnes de travaux coordonnés par thème (construction de salles de classe, de bâtiments administratifs puis de logements de fonctionnaires) étaient très mal acceptées par les paysans qui ne voyaient pas l'intérêt à rendre plus ostentatoire encore la place de l'Etat sur les collines. De résistances larvées en malentendus, l'umuganda devenait souvent un système de corvée improductif, servant de prétexte à punir et humilier les récalcitrants.

La culture obligatoire du café constituait la seconde contrainte. L'exportation du café fournissait à elle seule 75% des devises du pays. On comprend dès lors que les autorités se soient empressées d'en imposer la culture et d'en superviser l'exploitation avec zèle. Mais la pression foncière conjuguée à un encadrement trop autoritaire ont très vite rendu cette culture impopulaire. Le détournement des parcelles créait une concurrence du café vis-à-vis des cultures vivrières. En fin de saison, les cultures obligatoires induisaient des pertes de surface doublées de rendement sur les cultures alimentaires. Elles étaient alors perçues comme une sorte d'impôt déguisé d'autant plus intolérable qu'il mettait en péril l'autosuffisance alimentaire des familles.

Le troisième prélèvement du pouvoir sur les campagnes touchait la terre elle-même. La moitié des terres cultivables était détenue par 182.000 exploitants, sur les 1.112.000 que comptait le pays. La plupart de ces propriétés appartenaient à des fonctionnaires communaux ou à des commerçants qui les avaient rachetées aux domaines communaux ou à des paysans ruinés. Mais le plus frappant était la spoliation systématique des domaines publics par les puissants du Rwanda. [...]

« En général les grandes propriétés étaient très mal entretenues », dit J.B. Nkuliyingoma., ancien rédacteur en chef de la revue agricole Imbanga, « Les colonels, préfets et autres ministres ne les acquéraient pas pour les cultiver mais pour le prestige. Lors d'une enquête, j'ai rencontré des paysans installés près d'une exploitation de 50 ha sur laquelle ils n'avaient compté qu'une soixantaine de bêtes. Ces paysans m'expliquaient que les bêtes n'étaient pas gardées et qu'ils mangeaient les vaches égarées qui tombaient dans leur puits. »

Ces détournements s'inscrivaient dans un contexte de disettes qui touchaient près de la moitié de la population. Rien qu'en 1988, la maladie des haricots a tué 1.000 personnes et déplacé 37.000 autres. Deux ans plus tard, à la veille de la guerre, la disette touche 47 communes des préfectures orientales et centrales du pays.

L'effondrement des terres disponibles détournait les jeunes des travaux du champ. Inexorablement, tension et délinquance ont gagné les collines tandis que les jeunes chômeurs qui échouaient à Kigali allaient gonfler les rangs des Interahamwés.

* Une situation pratiquement inchangée.

Le génocide n'a pas vraiment modifié les questions foncières. Au contraire, le retour des réfugiés de 1959 et 1973 a non seulement compensé les décès, mais aussi provoqué d'inextricables conflits de propriété. Au début, la cohabitation avec les nouveaux arrivants pose peu de difficultés, puis cela change : « *le droit de propriété est sans doute le plus bafoué actuellement* », clame ce responsable d'une association des droits de l'homme. Toutes les situations sont possibles : des réfugiés tutsi de première et seconde générations font valoir leurs droits sur des terres occupées par des Hutus ; des Hutus rentrés de leur exil de 94 retrouvent leur maison squattée par des réfugiés des générations précédentes. Des rescapés se disputent les mêmes droits de succession. Face à cet imbroglio de querelles foncières, les autorités ne peuvent pas jouer leur rôle de médiateur et s'entendent encore l'aîné ou le chef de famille qui règle les questions. Si deux familles s'opposent, la violence ou les appuis dans l'armée trancheront les différents.

Le gouvernement est conscient que livrer plus longtemps les collines à l'arbitraire risque d'hypothéquer les efforts de paix. Aussi, dans l'urgence, a-t-il dégagé des pâturages dans le parc de l'Akagera. Mais ce type de prélèvement reste très limité, les terres trop sèches de l'Akagera n'autorisent pas l'élevage et on ne relève que quelques sols proches des marais propices à l'agriculture.

Et tôt ou tard, les Rwandais auront de nouveau rendez-vous avec leur hantise: l'exiguïté de leur pays.

REUNION DU COMITE DU 22 AVRIL 1997 :

Si vous avez de l'initiative, il y a le choix ...

Présents : Mme Akimana, MM Demanet, Droixhe, Dubetz, M. et Mme Labeeuw, M. et Mme Mannaert; M. et Mme Rahier, Mme Vincke + Mme Vande Kerckhove

1. Exposé de Mme Vande Kerckhove :

Elle présente les objectifs du mouvement Pax Christi qui est devenu relativement pluraliste. Par une réflexion politique, cette organisation cherche à rétablir la paix et la réconciliation. Ainsi a été instaurée une commission Rwanda. Leurs grands principes : « Voir, juger, agir, évaluer ».

2. Fardes sur les animaux du monde grâce aux points Delhaize, Mme Rahier a pu obtenir 95 fardes sur les animaux . Ces documents seront envoyés aux écoles de Rusatira à l'occasion de l'envoi suivant.

3. Ma classe soutient une classe de Rusatira

a) M. Dubetz explique les nouveaux progrès réalisés par le jumelage entre le Collège du Sacré-Coeur et l'école technique au sujet de laquelle ils ont reçu un certain nombre d'informations précises (noms des professeurs, etc.).

10 élèves de 2ème et 3ème ont ouvert à l'école un Jeune Magasin du Monde, ouvert l'après-midi et dont le bénéfice sera utilisé pour le jumelage. D'autres animations sont envisagées : Folle Nuit du Savoir, exposition, marche parrainée. Actuellement le gros effort porte surtout sur les secondaires.

b) L'école de Brouckère participe aussi activement au jumelage mais les élèves sont beaucoup moins nombreux. Il importe de mettre leur effort en évidence.

c) M. Demanet prendra contact avec l'école de l'avenue Marie de Hongrie.

4. 25ème anniversaire du jumelage

a) Mme Vincke, échevin de la Solidarité Tiers Monde, a obtenu du Collège une somme de 50.000 francs pour l'organisation d'une réception avec les responsables des jumelages entre communes belges et communes rwandaises ou africaines ou...

Cette réunion pourrait être l'occasion de voter une motion pour réagir contre la diminution du budget alloué sur le plan fédéral à l'aide au Tiers Monde. Des contacts devront être pris avec le Ministère pour connaître les communes concernées.

b) Pour la soirée- spectacle, de jeunes percussionnistes pourraient venir présenter de la musique rwandaise.

NOUVELLES DE RUSATIRA

Nous avons reçu le rapport d'activité du mois d'avril de Thierry van Zuylen, toujours aussi ponctuel :

« Retrait des 29 colis de matériel scolaire arrivés à Kigali afin de les apporter à Rusatira. Les démarches douanières restent complexes et difficiles. Il s'agit essentiellement de l'octroi de l'exonération pour ces marchandises qui prend du temps. On a eu de la chance car il n'a fallu attendre que 3 semaines pour cette fois-ci. Les colis de Woluwé-Saint-Pierre attendent toujours depuis un mois et demi! J'ai remis les colis à la présidente du comité de jumelage le lundi 28 avril.

Recherche à Rubona des jeunes poules qui seraient achetées pour le Centre Nutritionnel de Rusatira. La responsable s'est arrangée avec les services de l'ISAR pour être fournie en aliments et en poules. Elle ne les a pas encore reçus ce mois-ci mais ce sera probablement pour le mois de mai.

Le Comité de Jumelage semblait s'être endormi depuis décembre 96. La présidente a eu du mal à réunir tous les membres. Elle a dû demander un sous-couvert au Bourgmestre pour arriver finalement à avoir suffisamment de personnes pour prendre des décisions.

Depuis, la commission technique de la commune, qui est un organe responsable de réflexion sur les programmes nécessaires pour le développement de la commune, a redémarré ses activités. La commission aimerait qu'un ou deux membres fasse partie du Comité de Jumelage. Une réunion devait avoir lieu le vendredi 2 mai à ce sujet. Le Comité de Jumelage sera complété et modifié. J'aurai de plus amples informations lors de ma prochaine visite.

Participation à une réunion de l'«ancien» Comité de Jumelage. Seulement la moitié des membres étaient présents! L'agronome a proposé son projet de soutien au stock agricole de la commune. Ce projet sera soutenu directement par la caisse du jumelage suite au remboursement des menuisiers du matériel acheté en 96.

Pour la commande de bancs scolaires, elle n'a pas encore démarré puisque l'inspecteur des écoles n'a pas encore pris possession des bancs fabriqués en décembre 96... Tout le monde a été étonné. J'ai refusé d'avancer dans ce programme vu le manque d'initiative et de responsabilité de cet inspecteur. Même le bourgmestre a été surpris !

Livraison de 10 lits métalliques au centre de santé (toujours sur le budget du CNCD [projet 1994-95 pour la réhabilitation des Centres de Santé])»

LE PRIX DU CAFE AUGMENTE ... QUE DEVIENT LE 'CAFE EQUITABLE' MAX HAVELAAR ?

* Max Havelaar augmente dans un marché de café en baisse

Les Belges ont consommé, l'année passée, 7,3% en plus de café équitable qu'en 1995. Les 15 détenteurs de licence ont réalisé ensemble la vente de 543 tonnes de café équitable, soit à peu près 1% du marché. Bien que le marché belge du café ait connu une augmentation des ventes (6,4%) en 1996, la consommation de café a diminué de 2,6% depuis 1993 alors que pour la même période, le café labellisé Max Havelaar a connu une augmentation de 13,6%.

En 1990, le Belge buvait en moyenne 6 kg de café par an. La consommation est passée en 96 à 5,4 kg. Il apparaît que ce sont surtout les jeunes qui boivent moins de café. Une étude faite sur la consommation de café chez les jeunes, réalisée par des étudiants anversoïses, montre que le thé et les boissons sucrées comme le coca ont détrôné le café. La cafetière semble également moins populaire, et c'est la course contre la montre qui porte leur choix vers les cafés instantanés ou les boissons prêtes à la consommation.

* Le prix du café augmente de façon spectaculaire sur le marché mondial.

La livre de café arabica se vendait début janvier à 118 dollarcent (100 dollarcent = 1 dollar), ce qui fait environ 40 FB. Mi-mars le prix du café atteignait 215 dollarcent ou 73 FB pour une livre. Une semaine plus tard, il était redescendu à 165 dollarcent. La décision d'un certain nombre de pays producteurs de retenir une partie de la production, les mauvaises conditions climatiques en Amérique Latine (surtout au Brésil) et la réaction des spéculateurs, ont fait monter les prix du café.

* Le label Max Havelaar a-t-il encore son utilité?

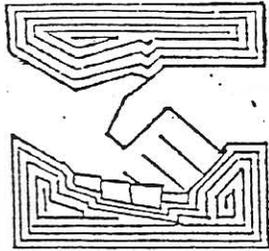
A-t-on encore besoin de Max Havelaar, se demandent certains au vu de la flambée des prix. Le prix du café que doivent payer les torréfacteurs est aujourd'hui beaucoup plus élevé que le prix minimum garanti par Max Havelaar (126 dollarcent). Lorsque le prix du marché mondial atteint ou dépasse le prix minimum garanti par Max Havelaar, les torréfacteurs détenteurs de la licence Max Havelaar doivent payer le prix du marché plus un supplément de 5 dollarcent qui permet de soutenir les initiatives des caféiculteurs pour le développement de leur région. Grâce à ce supplément, il y a toujours une différence positive pour le caféiculteur entre le prix du marché et le prix Max Havelaar. Mais ce n'est pas la seule différence.

Le principe de base de Max Havelaar est de donner plus de sécurité aux petits producteurs afin qu'ils aient la possibilité d'investir et d'améliorer leurs conditions de vie. Un prix plus élevé donne naturellement certains moyens pour atteindre ces objectifs mais ce n'est pas suffisant. Quelle marge de manoeuvre ont les paysans si ce sont les intermédiaires qui prennent encore la plus grande part ? Quelles sont pour les caféiculteurs les possibilités d'investissement s'ils ne sont pas certains de recevoir un prix honnête l'année suivante ? Qu'ont-ils avec un prix plus élevé si la coopérative ne peut pas les payer directement car elle n'a pas encore l'argent ?

Le commerce conventionnel n'offre pas la sécurité. Max Havelaar apporte cette sécurité par l'achat direct, par des contrats à long terme et par le préfinancement aux organisations de paysans afin que les paysans puissent être directement payés lorsqu'ils livrent leur café à la coopérative.

Conclusion

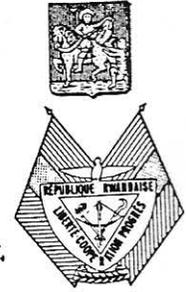
Lorsque les prix du café sont élevés, tous les caféiculteurs ont la possibilité, au moment de la vente, de penser à d'autres choses qu'à leur survie. Les petits producteurs qui travaillent avec Max Havelaar reçoivent beaucoup plus que le profit immédiat de la montée des prix. Ils reçoivent la sécurité à long terme, indispensable si l'on veut donner la chance aux petits producteurs de travailler au développement à long terme de leur région.



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)

juin, juil. août 97- 12e année-n°5,6,7

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

(n° 61)

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * **VENDREDI 29 AOUT à 20h, à la Villa, 26 place G. Gezelle**
Réunion du Comité de Jumelage et sympathisants,
avec à l'ordre du jour :
 - 25 ans du Jumelage: programme définitif et rédaction de la motion
 - Ma classe soutient une classe de Rusatira
 - Suivi des projets à Rusatira
 - Opération 11.11.11 1997

- * **VENDREDI 17 OCTOBRE le JUMELAGE FETE SES 25 ANS**
 - 16h 30 : Arbre de a Solidarité avec le Sud (Av. De Villegas)
 - 17h : Réception des Communes Jumelées à la Maison communale
 - 19h 30 : Souper à la salle Familiavoir le programme détaillé en page 2

SOMMAIRE :

- * Editorial :
Vacances au Nord ... et au Sud ?

- * Réunion du 30/5/97 :
Comment fêter ses 25 ans

- * Des tas de lettres de Rusatira :
 - du Comité de Jumelage
 - du directeur du centre scolaire
St Gary Scheer
 - de Thierry van Zuylen (plusieurs)
 - des élèves et instituteurspour les écoles de Ganshoren

Editeur responsable : Arlette Labeeuw, avenue Henri Feuillien 19, 1083 Bruxelles - Tél. 427.68.53
Comptes 068 . 2027376 . 06 et 088 . 0454560 . 13 (projet) exonération fiscale à partir de 1000 F

Editorial :

Vacances au Nord ... mais quelles vacances au Sud ?

Fin juin, nous avons reçu beaucoup de lettres de Rusatira. Je n'avais plus le temps d'y répondre avant les vacances, je les ai donc emportées à la montagne, pour les jours de pluie. Le mois de juillet bien arrosé m'a donné largement l'occasion de m'en occuper.

Mais je me suis demandé ce que penseraient nos amis rwandais de ces lettres timbrées loin de la Belgique.

Ici, les vacances en France, en Espagne ou ailleurs, à mille ou deux mille kilomètres de chez soi, sont devenues presque une habitude. Qui plus est, il s'agit de congés payés, et seuls les plus âgés d'entre nous se souviennent de ce que leur introduction a signifié, il y a 50 ans. On pourrait parler aussi de pécules de vacance, de pensions ...

Là-bas, pas de vacances. A Karama, Thierry van Zuylen nous parle d'un camp scout, le premier jamais réalisé ; avant certains jeunes passaient parfois quelques jours dans la famille dans une autre commune.

Je me suis souvenu que mon père me racontait que dans les années 1920, lui aussi n'avait eu de vacances que chez un oncle, à ... Schaerbeek (encore pleine d'ânes et de verdure à l'époque). J'ai écrit mes lettres sans trop insister ... en me disant que le développement était une action à long terme, et que beaucoup d'Opérations 11.11.11 et de volonté ici et là-bas, un jour, amèneraient des situations plus égales.

G.L.

REUNION DU COMITE DU 30 MAI:

Comment fêter ses 25 ans ... et quelques autres problèmes

Présents: Georges DROIXHE, Gilles et Arlette LABEEUW, Marguerite et Roger MANNAERT, Mimie et Jacques RAHIER, Guy VAN CALSTER, Anne-Marie VINCKE.

Excusé: Guy DEMANET

1. Lettre au président du CPAS

Plusieurs membres du Comité ont réagi (y compris une lettre) à l'arrestation qui a eu lieu dans les locaux mêmes du CPAS, pour cause de séjour illégal en Belgique d'un réfugié politique nigérien ayant séjourné à Ganshoren de 1994 à 1996.

A l'unanimité, il est décidé d'envoyer une lettre au président du CPAS, avec copie au bourgmestre, regrettant l'acte de dénonciation et réclamant le fait que le CPAS reste un lieu d'accueil et d'ouverture.

2. Fête du 25ème anniversaire du jumelage le vendredi 17 octobre

a. Programme provisoire

- 16h30': inauguration de la nouvelle plaque de l'arbre de la Solidarité avec le Tiers-Monde au bas de l'avenue de Villegas.

- 17h: rencontre à la maison communale avec les représentants d'autres communes belges jumelées avec une commune rwandaise. Au cours de cette réunion, une motion demandant un soutien réel des jumelages et favorisant les initiatives de contact entre citoyens serait votée.

- 19h30': soirée à la salle Familia, rue Degreef avec un repas simple mais convivial (préparé éventuellement par une institution de jeunes). Une petite animation pourrait avoir lieu au cours de cette soirée, (jeunes tambourinaires du collège du Sacré-Coeur, film de jeunes congolais de Belgique,...).

b. Préparation

- Mme Vincke se charge de l'achat de la plaque pour l'arbre de la solidarité.

- Une invitation aux différents échevins des communes jumelées et comité de jumelage sera envoyée début juillet par Mme Vincke et le service de la maison communale, (texte écrit par Mr Demanet).

- Une invitation sera faite au Wereldgroep. Le Comité enverra début septembre une invitation aux anciens sympathisants du jumelage et aux ONG et associations qui ont participé au jumelage.

3. Lecture d'une lettre du directeur du groupe scolaire Saint Gary Scheer

Le directeur, le révérend Jean de Dieu Republika, demande de jumeler le groupe scolaire St Gary Scheer de Rusatira avec les écoles secondaires de Ganshoren.

Situation du groupe scolaire de Rusatira:

- Le groupe a ouvert ses portes dans l'année scolaire 95/96, ce groupe a une 1ère et une 2ème année tronc commun et envisage 2 sections: normal primaire et commerce et comptabilité.

le groupe compte 127 élèves mixtes dont 81 filles, 46 garçons et 51 orphelins, ils ont 8 professeurs.

le groupe scolaire possède une parcelle de 6ha, 20 ares et 18ca, du côté bâtiments, ils ont 3 locaux, 2 dortoirs de filles et 1 dortoir de garçons, 1 réfectoire, 1 bureau, 1 magasin et 2 maisons de logements pour directeur et intendante.

« .. Vu que notre pays est ressortissant de la guerre et du génocide d'avril 94, nous avons besoin de votre soutien moral et matériel pour la croissance et la bonne marche du groupe scolaire. »

NOUVELLES DE RUSATIRA : le Comité de Jumelage & l'appel d'une école

1. Nouvelles par le Comité de Jumelage

Mr NZABAMNISTA Ignace, membre du comité de jumelage et assistant du bourgmestre nous écrit:

« Chers collègues,

Dorénavant nos meilleures et sincères salutations amicales nous sont présentées.

Nous avons l'honneur également de vous présenter nos remerciements des colis envoyés à nos élèves du primaire et du secondaire. Tous les élèves ont été contents, ils comptent vous témoigner leur joie dans les courriers.

Nous avons fait la réunion du comité de jumelage le mois passé. Nous envisageons faire l'anniversaire du jumelage Rusatira-Ganshoren, la date sera communiquée prochainement. Nous ferons une semaine de jumelage et nous organiserons des conférences publiques dans les neuf secteurs composant notre commune pour informer et exposer les activités réalisés par le jumelage. Lors de la fête, les élèves du primaire et du secondaire présenteront des jeux.

Les autorités locales et gouvernementales seront invitées y compris le représentant de Ganshoren: monsieur Thierry. Il parle notre langue, le kinyarwanda impeccablement. S'il vient on peut lui donner une carte d'identité dans notre commune.

Notre commune a commencé la distribution de cartes d'identités dès le mois d'avril. Nous comptons terminer mi-juin.

A propos de la population communale, sa grande partie est pauvre, y compris les nouveaux rapatriés en grand nombre arrivés dès les événements du Zaïre. Leur santé est médiocre à cause de la malaria causée par les moustiques qui ont envahi les 3 communes de la préfecture de Butare y compris la nôtre. Les enfants souffrent de la malnutrition. Le centre nutritionnel est surchargé par la malnutrition protéino-calorique (MPC).

A propos de l'agriculture, la récolte n'est pas bonne à cause de la pluie abondante, torrentielle qu'a connu notre commune. Les champs ont été endommagés, la famine commence à se sentir au sein de la population. Les seules cultures qu'on espère avoir sont les patates et le sorgho. L'été a commencé, il fait chaud, le soleil est accablant dès 10h du matin.

Veuillez agréer, chers collègues, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Nzabaminsta Ignace.

2. Lettre du directeur du groupe scolaire St Gary Scheer de Rusatira

Le directeur, le Révérend Pasteur Jean de Dieu REPUBLIKA (*sic !*) nous a réécrit et demande une aide pour le projet de réhabilitation de son école. Voici le projet:

1. La région: Depuis longtemps la région plus particulièrement la commune Rusarira a été défavorisé quant aux écoles secondaires. La région ne pourra jamais être développée si on ne crée pas les écoles secondaires. En effet plus de 80% des enseignants de l'école primaire ne sont pas qualifiés, la plupart d'entre eux ont terminé dans le centre d'enseignement rural et artisanal intégré (CERAI).
2. Le groupe Cibles: La région de Butare en particulier Rusatira, ayant suffisamment connu le génocide d'avril 94 a perdu beaucoup d'enseignants, et la plupart des habitants de Rusatira sont: des veuves, des orphelins et des indigeants. alors les enfants ressortissants de ces familles ne peuvent pas payer la totalité des frais scolaires, pour aider le groupe cible, l'école a abaissé les frais scolaires jusqu'à 7.000FRW par semestre.
3. La situation de l'école: le groupe scolaire St. Gary Scheer se situe dans le secteur de Maza (voir p. 2)
A cette lettre est jointe un devis pour la réhabilitation du centre: travaux de remise en état des bâtiments: 796.975F, achat de pupitres pour 240.000FRW et achat de lits pour 300.000TRW.

NOUVELLES DE RUSATIRA : des nouvelles de Thierry van Zuylen

Depuis notre dernier numéro de jumelage, T. van Zuylen nous a envoyé plusieurs courriers.

* le rapport de mai :

Achat et livraison de 8 dictionnaires

Achat et livraison de 400kg d'aliments pour jeunes poules. La responsable du centre de santé a acheté 70 poules prévues pour le centre nutritionnel. Elles sont en bonne santé. Le vétérinaire communal passe chaque semaine pour le contrôle. Elles commenceront à pondre dès juillet 97. Ce programme est encore financé par le budget CNCD 96.

Recherche avec la responsable du centre de santé de 10 matelas plastifiés à la région sanitaire.

Rencontre avec le comité de jumelage avec le représentant du MININTER. C'est la première fois qu'il était au complet cette année. Le comité semble divisé et peu efficace. Nous attendons l'insertion de nouveaux membres pour voir son dynamisme reprendre.

Le programme de fabrication de pupitres n'a pas encore démarré car les autres pupitres fabriqués en 96 n'ont pas encore tous été transportés dans les écoles. C'est la responsabilité de l'inspecteur des écoles d'organiser ce transport. Tant qu'il ne fera pas preuve d'un peu plus de dynamisme, je ne lancerai pas la fabrication de pupitres.

* le rapport de juillet :

Au cours de ce mois j'ai livré en tout 500kg d'aliments pour poules pondeuses de 6 mois au centre de santé de Rusaatira (sur budget CNCD). elles ont commencé à pondre maintenant et on ne déplore aucune perte car le vétérinaire passe régulièrement faire le contrôle.

Il y a eu une réunion du nouveau comité de jumelage afin de discuter de l'anniversaire de leur jumelage et de la manière de marquer l'occasion. Des cérémonies officielles seront organisées en novembre prochain et des personnalités seront invitées à y participer. La nouvelle composition de l'équipe vous sera communiquée bientôt. L'ancienne présidente est actuellement vice-présidente et le nouveau président est un ancien du jumelage d'avant la guerre.

Retrait et livraison des colis envoyés par Ganshoren (colis des écoles pour les écoles)

* la lettre du 2 août constitue une mise au point concernant les projets déjà réalisés et le futur.

D'abord, il y a un effondrement du fr. belge. de 9,5 à 7,6 à présent. Cela est grave pour notre budget.

Les programmes bouclés jusqu'à présent sont:

a. salaire des monitrices de santé a été versé complètement en juillet

b. des dictionnaires ont été achetés et livrés.

c. la fabrication des nouveaux bancs pour 97 n'a pas encore commencée. En effet la présidente a fait de son mieux pour organiser le transport des bancs de 96 vers les écoles. Il en reste 8 en stock et 19 sont encore à achever... Dès que ces 19 bancs seront achevés, ils les livreront et alors seulement, nous pourrons avancer. Je reste ferme et ne souhaite rien entreprendre avant que le reste n'a pas été livré. Toutefois, il faut féliciter l'atelier de menuiserie qui a achevé de rembourser le crédit alloué de l'an dernier (près de 300.000FrW). Ils ont eu pas mal de commandes je pense. Cette somme est en possession du comité de jumelage de Rusatira.

d. élevage de 70 poules (CNCD)

e. livraison de 10 lits métalliques (CNCD)

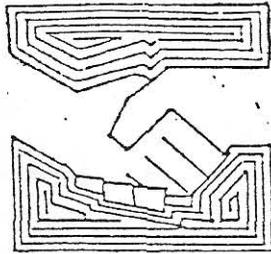
Projets en prévision: achat de médicaments et fabrication de pupitres.

Budgets «récupérables» :

a. les 50.000FB du crédit chèvre. Il semblerait qu'il y ait un crédit Croix-Rouge déjà fait. de plus l'agronome ne semble pas très dynamique et peu fiable côté argent ...on a rien décidé de ce côté mais on peut laisser tomber ce projet pour 97 si vous souhaitez?

b. le salaire de T. van Zuylen: la somme à payer par Ganshoren pour l'année 97 s'élèverait à 30.000FB (75.000FB était prévu au budget 97).

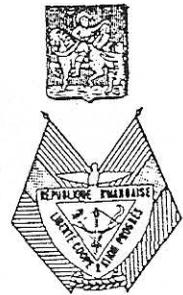
a + b = 95.000FB utilisable pour autre chose (santé ou crédit semences pour les repatriés lors du semis ou ...? selon propositions du comité).



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)

septembre 97 - 12^e année - n° 8-9

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

(n° 61)

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * **VENDREDI 26 SEPTEMBRE 20h, Villa, 26 place G. Gezelle**
réunion du Comité de Jumelage et sympathisants à l'ordre du jour
 - Les 25 ans du Jumelage: derniers préparatifs
 - Ma classe soutient une classe de Rusatira et suivi des projets
 - Soirée théâtre du 31 octobre
 - Opération 11.11.11 97
- * **VENDREDI 17 OCTOBRE 25 ans du Jumelage**, article pag. 1 & 2
- * **VENDREDI 31 OCTOBRE 20 h au ZEYP 164 av. VanOverbeke**
après 'un puits pour Kobulga' en 96, le théâtre africain revient dans «ADIEU L'EUROPE» une pièce e théâtre animation, avec Hortense YAMEOGO et le théâtre du Copion (article pag. 4), PAF : 100F (150F à l'entrée), au profit des projets rwandais 11.11.11
- * **WEEK-END des 7, 8 et 9 NOVEMBRE : OPERATION 11.11.11**
nous avons besoin de vendeurs, tél. 427.68.53

SOMMAIRE :

- * Editorial : 17 octobre 97,
25 ans de Jumelage
- * Rapport de réunion du 29/8/97 :
fêter dignement «nos» 25 ans
- * Nouvelles de Rusatira :
un Comité de Jumelage élargi
prépare la fête des 25 ans du
Jumelage pour ... le 11 novembre,
jour de l'Opération 11.11.11 !
- * Les projets 11.11.11 soutenus
par Ganshoren en 1997
- * «Adieu l'Europe» ou le théâtre-
animation féminin du Burkina

Editeur responsable : Arlette Labeeuw, avenue Henri Feuillien 19, 1083 Bruxelles - Tél. 427.68.53
Comptes 068. 2027376. 06 et 088. 0454560. 13 (projet) exonération fiscale à partir de 1000 F

17 octobre 1997 :

RENDEZ-VOUS aux 25 ANS du JUMELAGE, ici et là-bas

Ici, l'idée était d'associer tous les sympathisants du Jumelage aux fêtes du 25^e anniversaire. Les discussions ont été épiques : certains ont même proposé d'agrandir la Maison Communale pour accueillir les amis des sympathisants, mais nous avons décliné cette offre. Et le programme est enfin fixé :

à 16h15, on ré-inaugure l'Arbre de la Solidarité Nord-Sud, planté en 1987 au bas de l'av. de Villegas

C'est un geste symbolique, venez nous y soutenir nombreux

à 17h, séance académique à la Maison Communale, avec les délégués d'autres communes jumelées, avec l'Ambassadeur du Rwanda, un représentant du Secrétaire d'Etat à la Coopération, et un représentant du CNCD Opération 11.11.11, promoteur des jumelages dès 1970.

Cette séance sera suivie à 19h30 d'un souper simple et convivial

Près de 110 sympathisants du Jumelage seront gracieusement invités à la séance et au souper par une lettre personnalisée de notre commune, dont nous apprécions le geste.

Lors de la séance académique, une motion sera proposée pour une coopération Nord-Sud qui soit basée sur des liens entre citoyens d'ici et de là-bas.

A Rusatira, la même idée fait son chemin : une fête sera organisée pour les 25 ans du Jumelage le 11 novembre, car c'est le jour de l'Opération 11.11.11. Que tous ceux qui y participeront le sachent : un jumelage entre citoyens crée la mémoire des liens d'amitié et de solidarité.

G. L.

REUNION DU COMITE DU 29 AOUT 1997:

Comment fêter dignement un 25ème anniversaire ?

Présents : Mme AKIMANA, MM DEMANET, DROIXHE, M. et Mme LABEEUW,
M. et Mme RAHIER, Mme VINCKE Excusés : M. et Mme MANNAERT

1. Délégué local à Rusatira : M. Thierry van ZUYLEN a confirmé que son contrat avec Belgique-Rwanda cessait au 12 décembre 1997 et il propose de demander à son remplaçant de reprendre la mission de délégué local. Pourtant il reste à Butare et, si nous le souhaitons, accepterait de rester délégué local à titre bénévole. Compte tenu du fait qu'il est bien accepté par les Rwandais, qu'il connaît leur langue, qu'il y aura une forme de continuité, que les habitants de Rusatira apprécieront qu'il ne les abandonne pas, que nous le connaissons personnellement, le Comité décide de demander à M. van Zuylen de poursuivre sa tâche de délégué local, le nouveau représentant de Belgique-Rwanda étant plus spécialement chargé de la gestion journalière. Il conviendra de préciser à ce sujet l'accord avec l'ASBL Belgique-Rwanda.

2. Informations diverses : fournies par M. Labeeuw et notamment une lettre de M. NDAHIMANA qui était Président du Comité de Jumelage en 1972 et qui vient d'être réélu à ce poste. Il demande des correspondants pour les membres de son Comité dont il donne une liste exhaustive et il nous adresse un sac de lettres et de cadeaux à l'intention des écoles directement jumelées avec Rusatira.

3. 25ème anniversaire du Jumelage : le vendredi 17 octobre 1997

a) Remplacement de la plaque de l'arbre de la Solidarité : à 16h30 au carrefour Villegas - Marie de Hongrie. Mme Vincke et M. Labeeuw prendront la parole ainsi qu'un délégué du Derde Wereldgroep.

b) Rencontre à la Maison communale

1° Ont d'ores et déjà accepté de participer à cette rencontre l'Ambassadeur du Rwanda, les communes de Woluwé St Lambert et d'Edegem. Seront représentés le secrétaire d'état à la Coopération et Ettebeek. Ne seront normalement pas présents : Verviers, Kortrijk, Namur, Izegem.

Auderghem pourrait être représentée par le Comité de Jumelage.

Un rappel sera envoyé aux communes qui n'ont pas encore répondu et le projet de motion tel qu'il aura été parachevé par G. Labeeuw sera adressé à toutes les communes jumelées avec le Rwanda.

2° Projet d'horaire de la rencontre : 17h Accueil par le Bourgmestre et l'Echevine de la Solidarité - Tiers Monde. 17h15 Mot de bienvenue bilingue par le bourgmestre. 17h20 Débat animé et modéré par A-M Vincke; idée de départ du jumelage par un délégué du CNCD; importance du délégué local par G. Demanet; témoignage de quelques communes jumelées par leurs délégués respectifs; témoignage de Ganshoren par G. Labeeuw. 18h : courte allocution de l'Ambassadeur du Rwanda

18h10 Vote d'une motion en faveur des jumelages. 18h30 verre de l'amitié

3° Il conviendra de limiter à 100 personnes le nombre des invités y compris les autorités communales, les anciens délégués, les journalistes, etc

c) Organisation du repas du 25ème anniversaire à la salle Familia, rue Degreeef : 19 h. Ouverture de la salle. 19h30 Prestation des tambourinaires du Collège 20 h. Début du repas offert aux invités par l'administration communale.

Il est prévu de placer une décoration : banderoles et cadeaux reçus de Rusatira, photos, etc. et peut-être des tableaux. Le CNCD est autorisé à placer un stand 11.11.11. dans la salle.

4. Octroi d'un subside d'urgence : malgré que nous n'ayons pas encore reçu de justificatifs pour le transfert de 100.000 francs effectué le 24/2/97 sur le compte de Belgique-Rwanda et compte tenu de l'urgence, en raison des circonstances atmosphériques, le groupe décide de verser une somme de 50.000 francs pour l'achat de semences.

5. Opération 11.11.11. : Ganshoren soutiendrait les mêmes projets que l'an dernier ainsi qu'un projet de coopérative à Karama (ASBL Belgique-Rwanda). Le pourcentage entre les projets sera déterminé lors de la prochaine réunion. Il conviendra cependant de demander aux associations qui portent ces projets de nous donner des nouvelles de leur état d'avancement. M. Labeeuw demandera dès à présent un certain nombre d'exemplaires du document « Qui est chocolat » qui permettra un dialogue constructif durant l'opération.

6. Théâtre « Adieu l'Europe » : comme nous soutenons leur projet au Rwanda et que l'an dernier, « Un puits pour Kobulga » avait obtenu plus qu'un succès d'estime, l'association « Solidarité socialiste » nous offre un spectacle théâtral « Adieu l'Europe ». Le Comité décide d'accepter cette proposition et de chercher une date, une salle ainsi que d'autres associations pour étoffer le public.

NOUVELLES DE RUSATIRA :**Mr NDAHIMANA Christian, nouveau président du Comité de Jumelage, nous écrit**

«Bonjour et bonnes vacances pour la plupart sinon pour tout le monde, car ici nous savons que ces mois d'été correspondent à la période agréable que chacun agrément de repos mérité accompagné de réjouissances là chez vous.

Je vous écris pour vous informer de certains changements opérés ici dans le comité de jumelage de Rusatira et pour vous parler des préparatifs de l'anniversaire de 25 ans de jumelage.

Nouveau Comité dans la continuité: l'ex-présidente, directrice du Centre de Santé, à la vice présidence

Vous savez bien qu'après l'atroce guerre qui a provoqué une hécatombe de la population rwandaise, la plupart des membres du comité qui fonctionnaient avant étaient morts. Il a fallu former d'urgence un comité provisoire destiné à prendre la relève de celui-là pour continuer le contact avec vous afin d'éviter la vacance d'interlocuteur. Jusque très récemment le 14/7/97 ce comité provisoire s'est acquitté convenablement de sa mission.

A cette date, il a été élu par voie consensuelle le comité définitif, qui a l'avantage d'être plus représentatif car ses membres proviennent de diverses couches de la vie de la commune: les chefs des services communaux, les chefs religieux de toutes les confessions, les présidents des coopératives de paysans agriculteurs-éleveurs, la représentante des veuves, le représentant des orphelins et 2 membres de la commission technique de la commune. C'est ainsi que moi-même, en tant que membre de la commission technique actuellement, ai été désigné comme membre de ce comité élargi qui a porté son dévolu sur moi et m'a élu président du comité de jumelage.

Ce n'est pas la première fois, vous le savez, que je préside ce comité, je fus le tout premier à assumer cette charge aux temps héroïques de notre jumelage. Cette réhabilitation de ma personne est sans l'ombre d'un doute la preuve que je me serais bien acquitté de mes tâches, une marque de nouvelle confiance à mon égard.

Le bureau de notre comité comprend 8 personnes:

- le président:	NDAHIMANA Christian	professeur groupe scolaire Sancta Mater Dei à Nyanza
- la vice-présidente:	MITALI Mukamusana Béata	responsable du centre de santé de Rusatira
- le secrétaire:	MUGAMBIRA Carpophore	inspecteur de secteur scolaire de Rusatira.
- le trésorier:	MUNYANEZA Athanase	pasteur de l'église de Cyegera en commune de Rusatira
- les conseillers (4):	l'abbé KAGANGARE Tacien	curé de Kinhura qui a une grande influence à Rusatira
	Mme MUKANTWANI José	enseignante à l'école primaire.
	SALAM Camille	étudiant à l'université nationale du Rwanda
	MUTWARASIBO Antoine	enseignant à l'école primaire

Au total tous les membres du comité sont au nombre de 29.

Rusatira fêtera les 25 ans du Jumelage le jour de l'Opération 11.11.11

C'est donc ce comité élargi qui a tenu sa première réunion samedi le 19/7/97 pour préparer la fête de l'anniversaire de 25 ans de notre jumelage. Pour le moment nous l'avons fixée en novembre, plus exactement le jour de l'opération 11.11.11 chez vous. Très significatif! Avant son avènement nous aurons sensibilisé la population aux activités du jumelage et à son importance en organisant une «semaine de jumelage» au cours de laquelle chaque conseiller de secteur tiendra une réunion avec la population et un membre du comité ou à défaut de lui, le conseiller lui-même, lira le message préparé à cet effet par le comité de jumelage. ce message est déjà prêt. Nous comptons faire davantage par le contact avec la population et par la propagande au moyen des photos légendées affichées à la commune, pour que le jumelage pénètre plus profondément jusque chez les paysans agriculteurs-éleveurs où pour le moment il est assez mal connu.

Cependant pour l'allocution de ce jour et nos archives nous manquons de référence exacte nous permettant d'établir l'historique de notre jumelage car tous les documents ont été déchirés au bureau communal pendant la guerre [les renseignements demandés ont été envoyés le 5 septembre]

Demande de correspondants

Pour la correspondance, seul le domaine de l'enseignement est pour le moment satisfait et marche à merveille.

[Mr NDAHIMANA joint une liste de correspondants non enseignants, que nous pouvons envoyer aux personnes désirant correspondre avec un habitant de Rusatira: contacter A. et G. Labeu au, 427.68.53]

Dans cette nouvelle phase de notre jumelage, nous tiendrons fermement à vous informer davantage en vous envoyant de courts articles à publier dans votre bulletin mensuel. Cette fois-ci il est fort aisé de le faire, étant donné que presque toutes les activités de la commune sont représentées dans notre comité.

Monsieur le président et chers membres du comité de jumelage Ganshoren Rusatira, je termine ce mot en souhaitant à nos comités respectifs bonheur, prospérité et bonne continuation de nos contacts sans oublier l'allégresse à l'occasion de l'anniversaire de 25 ans de jumelage »

NDAHIMANA Christian

(lettre du 17 août 1997)

Les projets 11.11.11 1997 retenus à GANSHOREN

Amener l'eau potable aux gens des collines, en soutenant les compagnons-fontainiers (Rwanda)

Dans le passé et l'an dernier, Ganshoren a déjà soutenu plusieurs initiatives de ses compagnons fontainiers (Coforwa) appuyés en Belgique par le Service Laïque de Coopération au Développement. Le projet a été interrompu durant 2 années en raison des événements tragiques de 1994. Coforwa a maintenant retrouvé ses effectifs en personnel et a repris ses activités.

Comme prévu lors du redémarrage du projet en 1996, elle a pu réhabiliter les locaux, racheter des véhicules, des théodolites et du matériel pour les adductions.

Le projet vise donc maintenant la réhabilitation des adductions existantes, ce qui demande 750.000 FB

Aider les jeunes veuves de la coopérative Icyuzuzo, à Kigali, à gagner leur vie (Rwanda).

Après le cataclysme humain de 1994, les femmes veuves et les enfants orphelins constituent la majeure partie de la population rwandaise. Dans la plupart des cas, les veuves n'ont aucun droit sur le plan juridique. Sans famille, sans travail, sans logement sans terre à cultiver, elles sont particulièrement exposées à la marginalisation.

L'association Icyuzuzo leur propose de se regrouper pour mettre en place des services communs (éducation des enfants, caisse d'épargne) et organiser des activités économiques. Le projet vise à mettre sur pied un atelier de formation et une unité de production et de vente de couture, d'artisanat et de vêtements de seconde main dont le besoin s'est fait ressentir davantage depuis le retour de 1.200.000 réfugiés au pays.

Le projet a besoin pour cela de 600.000 FB.

Soutenir les groupements d'agriculteurs de Karama (Rwanda).

La région de Karama est située au sud du Rwanda. Les sols y sont peu fertiles et la pression sur les terres entraîne une dégradation progressive du rendement des cultures et une pauvreté extrême. La vie paysanne associative qui s'était développée dans les années 80 et 90 reprend peu à peu, avec l'aide de la commune de Kraainem, jumelée avec Karama, et de l'association Belgique-Rwanda.

En février 94, Karama comptait 32.000 habitants, en 1996, 21.000. Depuis lors 4.000 réfugiés sont rentrés et sont accueillis sans contestation foncière majeure. 58 groupements d'agriculteurs sont actifs dans la commune. Le projet vise à développer divers types d'activités répondant aux besoins de 2000 familles d'agriculteurs sur base d'un engagement volontaire de l'entreprise agricole familiale et de ses besoins réels qui peuvent varier selon les cas: problèmes de semences, maladies des cultures, amélioration du sol par l'élevage de chèvres et de vaches, lutte contre l'érosion, assèchement des bas fonds, formation adaptée.

Lutter contre la dégradation des conditions de vie et permettre aux paysans de défendre leurs intérêts, constituent 2 conditions essentielles à la reconstruction du Rwanda. Le projet demande à cet effet 486.000 FB.

Théâtre animation féminin au Burkina-Faso

«ADIEU L'EUROPE» avec Hortense YAMEOGO

Le vendredi 31 octobre, en collaboration avec nos amis néerlandophones du Wereldwerkgroep du Zeyp, dans une petite salle bien adaptée à ce type de spectacle, nous pourrions voir une actrice africaine peu ordinaire.

Hortense YAMEOGO n'était pas une actrice, mais une animatrice au centre artisanal des femmes de son village du Burkina-Faso. Elle apprend à tisser, broder, sécher des fruits et légumes, alphabétiser, donner des soins de santé, pour aider une cinquantaine de femmes à mieux vivre.

Et puis elle entre en contact avec une troupe de théâtre du Burkina, comme «Un puits pour Kobulga» vue à Ganshoren l'an passé, pour des pièces destinées à s'amuser en réfléchissant, à rire sans être idiot.

«Adieu l'Europe» est sa deuxième pièce, montée avec le Théâtre (belge) du Copion, l'aide de l'AGCD, de l'Union Européenne, des tournées Art et Vie, etc. Le sujet : la visite d'une Africaine à sa soeur en Europe, ici.

Réunion du Comité du 26 septembre 1997

DERNIERS PREPARATIFS pour les 25 ANS et 11.11.11

Présents : C. AKIMANA, G. DEMANET, G. DROIXHE, François KASONGO, G. et A. LABEEUW, R. et M. MANNAERT, D. NYETERA, M. RAHIER, Carine TOLBECQ, A-M VINCKE

1. 25ème anniversaire du jumelage

a) Invitation des communes et des officiels : ont répondu positivement Edegem, Kraainhem, Woluwé St Pierre, Union des Villes Néerlandophones. Woluwé St Lambert et Etterbeek devraient préciser leur position. Seront également présents l'ambassadeur, un représentant du Secrétaire d'Etat et le CNCD représenté par Mme RIHOUX et peut-être M. PEPIN. L'échevin de la Solidarité-Tiers Monde attend encore certaines réponses et confirmera pour tous les heures des rendez-vous.

b) Autres invitations : près de 100 personnes ont été invitées. Les percussionnistes pourraient l'être également. ainsi que les Jeunes Magasiniers du Monde. Le groupe se montre favorable à l'invitation des responsables du GB et du Basilix qui se montrent toujours très compréhensifs.

c) Réinauguration du panneau de la Solidarité Nord Sud à 16 heures 30. La marche parrainée qui devait se terminer à cet endroit ne pourra être organisée dans l'immédiat.

d) Réception à la Maison communale

1° le terme de motion est supprimé et remplacé par le terme « résolutions »

2° le texte sera envoyé aux communes et remis à l'entrée en français et en néerlandais

3° il sera lu en français par Mme MANNAERT, et en néerlandais par Mme RAHIER

4° l'échevin se propose de commander des produits des Magasins du Monde

e) Repas à la salle Familia

1° Il est prévu une décoration de la salle

2° Il conviendrait de demander au Collège des Bourgmestre et Echevins que le service des travaux vienne apporter 12 panneaux en treillis pour le vendredi.

3° Une travailleuse ALE pourrait être sollicitée. NB Entre-temps la famille de Mme RAHIER s'est proposée pour donner un coup de main.

f) Réunion de préparation : le mercredi 15 octobre à 20 heures

2. Représentation théâtrale : Adieu l'Europe

Le 31 octobre 1997 dans la salle du Zeyp

Les cartes sont déjà confectionnées et certains achètent déjà leurs cartes

Le spectacle est gratuit mais un repas doit être offert aux artistes.

M. DROIXHE tiendra la caisse, M. A. LABEEUW et Mme NYETERA tiendront un stand

3. Opération 11.11.11.

a) Les 7, 8 et 9 novembre 1997

b) Mme RAHIER tiendra la permanence chez elle durant tout le week-end

c) Il convient de faire un appel aux vendeurs

d) un vote permet de décider de la répartition entre les projets soit 45% pour les veuves, 30% pour l'eau et 25% pour l'agriculture

d) une journée de retrouvailles des vendeurs pourrait avoir lieu le samedi 22 novembre à 11 heures 15.

PROCHAINE REUNION : LE SAMEDI 22 NOVEMBRE 1997 A 10 HEURES

SEANCE ACADEMIQUE du 17 OCTOBRE pour les 25 ANS du JUMELAGE

Par un temps magnifique, on inaugura d'abord la nouvelle plaque de l'Arbre de la Solidarité, au bas de l'avenue de Villegas. Après quelques mots sur l'importance de la solidarité (*par A.M. Vincke, échevine de la Solidarité-Tiers-Monde*), sur le sens de l'arbre en Afrique (*par Claudia Akimana*), sur l'action 1997 du Wereldwerkgroep en faveur du Rwanda (*par Mme Godart*), et sur le besoin d'un symbole pour la jeunesse (*par G. Labeeuw*), Mr le bourgmestre *Beauthier* dévoila la splendide plaque de cuivre, rutilante sous le soleil généreux.

Ensuite, à la Maison communale, notre bourgmestre et son échevine accueillirent les personnalités et une soixantaine d'habitants de Ganshoren, citoyens actifs dans le Jumelage et dans 11.11.11.

Anne-France Rihoux dit le soutien du CNCND, initiateur des jumelages en 1970, pour toutes les initiatives entre populations du Nord et du Sud qui prolongent la réflexion sur la coopération.

Mr Demanet, qui en 1972 créa le jumelage comme échevin, rappela combien il était difficile de se comprendre du Nord au Sud, et combien le rôle d'un délégué local dans le Sud était nécessaire pour cette compréhension.

Mr Bertrand, échevin de Kraainem, rappela les réalisations nombreuses réalisées à Karama : coopératives, adductions d'eau, visites des scouts, et même un projet d'ATD-Quart-Monde. L'échevin de Woluwe-St-Pierre rappela les réalisations de sa commune à Musambira, comme pionnier, puisque le jumelage date de 1970.

G. Labeeuw présenta les réussites du jumelage Ganshoren-Rusatira sur le plan des relations humaines - y compris entre écoles - avant de parler du centre de santé, du projet agricole global et des petits projets.

Mr Pierre Grega, chef de Cabinet adjoint de Mr Moreels (et ancien secrétaire général du CNCND), annonça une série de mesures allant dans le sens de la «Résolution de Ganshoren» (texte ci-après), et notamment le fait que le **cofinancement des projets par l'Etat passera de 3F pour 1F récolté, à près de 6F pour 1F (85%)**.

La «Résolution de Ganshoren» fut approuvée à l'unanimité des représentants communaux et citoyens présents.

Enfin, *Mr Bakuramutsa*, ambassadeur du Rwanda, fit part avec simplicité et conviction de sa confiance dans les initiatives de jumelage, de ses encouragements et de sa pleine collaboration.

RESOLUTION DE GANSHOREN POUR UNE VERITABLE COOPERATION NORD-SUD DES CITOYENS

Réunis ce vendredi 17 octobre 1997 à Ganshoren,

Nous, Citoyens actifs dans la vie communal et membres de mouvements associatifs,
Bourgmestres, échevins, conseillers ou responsables de comités de bénévoles dans des communes de Belgique jumelées avec des communes du Sud, en particulier au Rwanda,

- Forts de l'appui de nombre de nos concitoyens qui soutiennent par leur action désintéressée et leur accueil généreux les opérations de solidarité avec le Sud,
- Conscients que les problèmes rencontrés par les populations du Nord et du Sud de notre monde, malgré leurs diversités, concernent souvent les mêmes besoins fondamentaux des citoyens : la santé, l'enseignement, l'organisation de la vie en commun, le souci des plus démunis, la promotion sociale et culturelle,
- Conscients aussi que les échanges à tous niveaux entre les populations du Nord et du Sud de notre monde, permettent à la fois d'apporter un mieux-être favorable aux populations du Sud, et une vision plus large aux populations du Nord, concourant ainsi à un monde plus juste et à une situation de paix plus morale,

Demandons à notre Gouvernement,
à Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères,
et en particulier à Monsieur le Secrétaire d'Etat à la Coopération au Développement

- De faire en 1998 un effort financier tout particulier pour relancer en grand nombre les projets de développement à long terme, qui intéressent directement la vie des citoyens des pays du Sud ;
- De poursuivre cet effort dans le futur pour amener notre participation au développement du Sud à 0.7 % du P.I.B., comme souhaité par les organisations internationales;
- De promouvoir dans ce cadre les projets cofinancés par l'autorité publique et animés en Belgique et dans le Sud par des mouvements de citoyens, en particulier dans le cadre de jumelages et de mouvements associatifs, dans l'optique de véritables partenariats entre Nord et Sud.
- D'envisager la création à Kigali d'un centre de coordination chargé de soutenir tous les projets des communes belges et rwandaises qui sont jumelées entre elles.

**RUSATIRA PREPARE LA FETE DES 25 ANS POUR LE JOUR DE 11.11.11
...sachant que la famine s'annonce et que certains feront le fête le ventre vide**

Lettre de Christian NDAHIMANA, président du comité de jumelage de Rusatira

«C'est le 11 novembre que nous célébrerons l'anniversaire des 25 ans de jumelage [...] Nous nous souviendrons aussi que cette journée chez vous est consacrée à une action de solidarité pour le Tiers-Monde en général et en faveur de la commune Rusatira en particulier [...] Pour animer la manifestation de joie nous avons alerté le ballet communal et la troupe de chanteurs-danseurs du secteur Rusatira [...].

Diverses personnalités de marque seront invités dont l'ambassadeur de Belgique, ...

Cependant il n'y a pas de roses sans épines. Au moment où nous envisageons cette fête, notre population est en proie à des problèmes graves. Les uns sont dus aux séquelles du génocide, surtout en ce qui concerne la construction des maisons [...]. D'autres sont engendrés par la détérioration de la situation alimentaire, à savoir la rareté sur le marché - et donc la cherté - des denrées alimentaires de base tels que le haricot, le manioc, les bananes, suite à la mauvaise saison de l'année passée et surtout l'inquiétude causée par le retard des pluies pour la saison agricole qui aurait dû commencer le 15 septembre. Jusqu'à ce moment où je vous écris aucune goutte de pluie n'est tombée, la chaleur même à l'ombre est étouffante. La famine est imminente sur toute la commune»

[NDLR : les versements au cpte 068.2027376.06 avec la mention 'Rusatira - urgence 1997' seront fort utiles]

Lettre de Béatha MITALI, vice-présidente du comité de jumelage et responsable du centre de santé

Nous vous souhaitons une bonne fête de 25 ans d'anniversaire de jumelage Ganshoren-Rusatira. Nous vous remercions infiniment car vous ne cessez jamais de penser au bien être de la population de Rusatira.

Nous avons reçu avec plaisir le colis avec la casserole à pression qui nous permettra de stériliser le matériel.

Le 10 dernier, nous avons reçu de la part de Thierry [van Zuylen, un colis] de médicaments qui nous permettra de diminuer les prix des médicaments que la population considère comme élevés (on ne manquera pas de vous dire que ce n'est pas un prix réel de médicament [...] pour habituer de participer à ce que l'on appelle la «participation communautaire»). La population sera contente lorsqu'elle sera au courant de la diminution des prix grâce à l'effort de la population de Ganshoren, probablement elle vous sera très reconnaissante.

Les nouvelles [l'information] du Centre de Santé passent facilement par l'intermédiaire des monitrices de santé qui travaillent énormément pour atteindre l'objectif de l'Organisation Mondiale de la Santé «la santé pour tous».

Je ne peux pas terminer sans vous dire que le projet de poulailler est en bon avancement : les poules sont au centre de santé depuis le 6 mai 1997, elles ont commencé à pondre à la mi-juillet. Il y a eu une rupture de ponte car elles sont tombées malades, on a vite donné des médicaments, et elles pondent normalement. Nous recueillons 20 à 25 oeufs par jour.

Nous avons maintenant un laboratoire qui nous aide à améliorer la qualité des soins et à mieux connaître les diagnostics *[NDLR : le «laboratoire» qui existait avant 1994 était constitué d'un microscope]*.

Au nom de l'équipe soignante de Rusatira, je vous présente mes sincères salutations.

MITALI-MUTAMUSANA Bétha Titulaire du Centre de Santé»

Extrait de la lettre de Mr et Mme SARRAZY, coopérants à Rusatira en 1982-85, à M. Mannaert.

« Juste avant la fête des 25 ans du jumelage, à laquelle nous avons été conviés, nous revivons avec émotion et fierté aussi, les moments de partage avec vous et nos amis. [...]. Nous tenons à vous remercier de nous associer encore, 14 ans durant, à ce pari sur la fraternité et solidarité avec le Tiers-Monde.

Depuis, notre engagement se poursuit en France, différemment, mais dans la même référence aux plus démunis.

Bernard est toujours et depuis 10 ans délégué au 'Fonds d'Action Sociale pour les populations immigrées', et j'ai rejoint en qualité de chargée de mission, le 'Conseil Général des projets Insertion-Emploi' destiné aux bénéficiaires du RMI [minimex], les jeunes et les chômeurs de longue durée. Ce qui relie l'économique au social me convient bien et j'aurai l'occasion de communiquer avec les pays d'Europe poursuivant la même politique...»